

PRIX EXCEPTION'ELLE

Émilie Noeser et Audrey Bogemans finalistes

CHARLES POULIN
charles.poulin@tc.tc

Le Canada Français dévoilera progressivement, au cours des quatre prochaines semaines, l'identité des huit finalistes au prix Exception'elle remis à une femme du Haut-Richelieu s'étant distinguée dans un milieu traditionnellement masculin.

Les deux premières finalistes révélées par le Quartier de l'emploi sont Audrey Bogemans, copropriétaire de la Ferme Bogemans de Saint-Sébastien, et Émilie Noeser, propriétaire du

restaurant Chez Noeser dans le Vieux-Saint-Jean.

Émilie Noeser a décidé, l'an dernier, de prendre le relais de ses parents, Ginette et Denis Noeser, à la tête du restaurant familial qui célébrera ses 30 ans en 2018.

«On peut littéralement dire que je suis tombée dans les casseroles dès mon plus jeune âge, explique Mme Noeser dans son dossier de candidature. À l'époque, pour ma sœur aînée et moi, la cuisine et la salle à manger du restaurant étaient notre

terrain de jeu dans la journée et se transformaient en grande célébration le soir, alors que des dizaines de personnes, toutes très bien vêtues, se donnaient rendez-vous pour festoyer. C'était comme au cinéma, mais tout se passait chez nous! Très vite, j'ai commencé à vouloir, moi aussi, participer à la préparation et à travailler avec ma famille.»

Son choix s'est naturellement arrêté sur la cuisine, affirme-t-elle. Elle a ainsi pu compter sur son père, Denis, à titre de mentor. Elle a tout de même tâté le terrain ailleurs, suivant son cours de courtière immobilière et travaillant comme éducatrice dans un centre de la petite enfance (CPE), mais elle est finalement revenue vers la restauration.

Mère de deux enfants, Mme Noeser souligne qu'il faut qu'elle conjugue la double vie de propriétaire de restaurant et de maman, car les horaires de travail sont plutôt atypiques.

FERME

Mme Bogemans a de son côté grandi sur la ferme familiale, entourée de ses parents et de ses trois sœurs aînées. Le milieu agricole employant des hommes en grande proportion, l'idée qu'une de leurs filles reprenne la ferme a fait un bout de chemin au fil des ans.

«À l'époque, mes parents n'auraient jamais pensé voir une de leurs filles prendre le relais de



Émilie Noeser

la ferme familiale léguée précédemment par mon grand-père, avoue Mme Bogemans dans son dossier de candidature. C'est avec un grand bonheur que mes parents ont accueilli mon désir de suivre leurs pas. Aujourd'hui, j'occupe fièrement le titre d'agricultrice et de relève d'entreprise en grandes cultures et centre de grains.»

Audrey Bogemans se retrouve aussi à la présidence de la Chambre de commerce et de l'industrie du Haut-Richelieu

(CCIHHR) depuis son élection en août dernier. En plus d'être une femme dans un milieu typiquement masculin, elle est devenue la plus jeune présidente de l'histoire de l'organisme.

L'agriculture n'a pas toujours été une certitude pour elle. Après des études en marketing, elle a fondé sa propre entreprise, l'agence de publicité Black & Blanc. Elle a mis de côté ce projet, qui aura duré deux ans, lorsqu'elle a décidé de prendre la relève de ses parents.



Audrey Bogemans

Une délégation cubaine en visite chez Tremcar

CHARLES POULIN
charles.poulin@tc.tc

Tremcar accueillait, le 11 avril dernier, une délégation cubaine dans ses installations johannaises pour lui faire connaître ses produits dans l'espoir de pouvoir percer le marché du transport à Cuba.

La délégation d'une douzaine de personnes comprenait notamment la sous-ministre cubaine aux Transports, Naima Acosta. Le groupe visitait plusieurs usines dans la région pendant la journée à l'initiative de la présidente de la Chambre de commerce et d'industrie Canada-Cuba et présidente de l'entreprise Terracam Équipements International, Nancy Lussier.

«Nous effectuons trois missions commerciales avec des délégations cubaines cette année, explique Mme Lussier. La première, en février, visait les énergies renouvelables. La seconde, aujourd'hui, concerne le secteur du transport. La dernière, qui sera tenue en juin, fera un survol du secteur financier.»



Sur la photo: Mélanie Dufresne, de Tremcar, la sous-ministre cubaine du Transport, Naima Acosta, ainsi que la présidente de la Chambre de commerce et d'industrie Canada-Cuba, Nancy Lussier.

Mme Lussier indique que la délégation a fait des arrêts chez des entreprises qui avaient manifesté le désir de faire affaire sur le marché cubain, comme les compagnies johannaises Tremcar et Cambli.

«Le gouvernement cubain est en train de revoir ses politiques et sa vision future au chapitre des partenariats, souligne-t-elle. D'où la présence de la sous-ministre des Transports au sein de notre délégation.»

VISITE

Les délégués cubains ont eu droit à une présentation des produits et services offerts par Tremcar ainsi qu'une visite de l'usine de la rue Montrichard, dans le parc industriel du secteur Iberville.

Avec la visite des représentants cubains, Tremcar tente de saisir une opportunité de profiter de l'ouverture du marché dans ce pays.

«C'est une démarche collaborative avec Terracam qui est présente à Cuba depuis plus de 30 ans, indique la responsable du marketing et des communications chez Tremcar, Mélanie Dufresne. L'opportunité est là avec l'ouverture du marché cubain du transport. Nous voulons faire valoir nos produits et notre expertise auprès de la délégation cubaine. Je crois que le partenariat avec Terracam est gagnant-gagnant.»

Mme Dufresne révèle que Tremcar a déjà quelques citernes à Cuba, mais qu'elle aimerait élargir ses ventes là-bas. Elle ne ferme pas la porte à installer un centre de service sur l'île si jamais la demande pour les produits de l'entreprise devait augmenter.

«Le marché mondial fluctue constamment, affirme-t-elle. Il pourrait être intéressant pour nous d'avoir un pied-à-terre là-bas. Ça pourrait entre autres nous permettre d'y poursuivre notre développement.»